

TROIS SONNETS

I

AU MATIN

*Voilà que du matin un doux rayon pénètre
A travers mes volets et mes rideaux baissés ;
Un premier rayon d'or se pose à ma fenêtre :
Il sourit à mes yeux de leur veille lassés.*

*Infortuné signal ! allons, il faut renâître
Au jour, au monde, au bruit qui me sont annoncés,
Et, chargé jusqu'au soir des liens de mon être,
Passer et repasser par les chemins tracés.*

*La lumière se montre, avec elle la vie.
Déjà la foule vient de la foule suivie :
Elle va sous le ciel lumineux et serein.*

*Et je vais à mon tour ; puis cette multitude
S'écrie, en me voyant à l'heure d'habitude :
Heureux qui, comme lui, vit exempt de chagrin !*
